

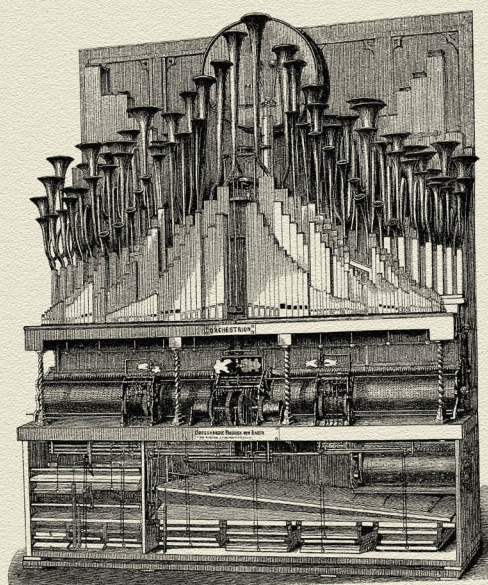
DOUCE NUIT, SAINTE NUIT

de Gruber & Mohr



Le 24 décembre 1818, à Salzburg, le prêtre Joseph Mohr et son ami, instituteur et organiste, Frantz Xaver Gruber, jouent pour la première fois en public, une composition qui deviendra, pour des générations, l'hymne des fêtes de fin d'année.

«Douce nuit, sainte nuit» est un cantique célébrant la naissance de l'enfant Jésus. Alors que l'Europe sortait tout juste des guerres napoléoniennes, Mohr écrivit des paroles emplies de douceur et d'amour, tandis que Gruber composa une mélodie apaisante.



Toutefois, cette première représentation ne se déroula pas tout à fait comme prévu. Lorsque Gruber s'installa à l'orgue, pour une dernière répétition avant la grande première, il constata que celui-ci sonnait affreusement faux. De plus, la partition qu'il avait laissée là un peu plus tôt était maintenant truffée d'erreurs. Il envoya chercher le facteur d'orgue, déjà venu accorder l'instrument dans la journée, afin qu'il corrigea ce qu'il pensait être une vilaine blague. Mais personne ne réussit à trouver l'artisan. Lorsque Gruber se résolut à regarder lui-même à l'intérieur de l'instrument de musique, il n'y trouva que des souris...

Heureusement, le compositeur, qui connaissait parfaitement le morceau, improvisa en accompagnant Mohr à la guitare ce soir-là. Une improvisation qui marqua l'entrée dans l'histoire de ce chant que nous connaissons tous.

Douce nuit, sainte nuit
Franz Xaver Gruber et Joseph Mohr

1818 - SALZBURG

